



*a l'ombra de l'alzina  
a la sombra de la encina  
à l'ombre du chêne  
all'ombra della quercia*  
**Magdalena Aulina**

**15-01-2024**

## **Te Deum laudamus, Te Dominum confitemur**

Cette année encore, la Famille Aulinienne a célébré la Solennité de l'Épiphanie avec la traditionnelle « fête des Rois Mages », instaurée par Magdalena Aulina en 1936. En réalité, il ne s'agit pas seulement d'une « fête », mais bien davantage ! C'est un pilier de la spiritualité aulinienne, et une occasion précieuse de rencontre et de réflexion pour toute la Famille Aulinienne.

La fête des Rois Mages, qui nous est si propre et à laquelle nous sommes si attachés, est assurément un moment de grâce privilégié. Et, pour que les grâces trouvent un terrain fertile où prendre racine et porter du fruit, nous devons demander au Seigneur de nous purifier, d'enlever les pierres et les épines de notre sol et de le fertiliser.

Pour cela il nous faut aussi adopter une attitude humble d'écoute, une prédisposition, entrer en soi, se taire. Ouvrir seulement nos oreilles, celles de l'âme et du cœur, pour percevoir ce que le Seigneur veut nous transmettre.

Le silence est une attitude résolument nécessaire, il nous aide à discerner et à entendre la voix du Seigneur et à la garder dans nos cœurs. C'est ce qu'a fait Marie, c'est ce qu'ont fait les disciples.

Le silence rend possible une communication fraternelle dans laquelle l'Esprit Saint harmonise les différents points de vue.

Demandons que, comme les mages d'Orient, nous sachions adorer ensemble et en silence le mystère de Dieu fait homme, certains que plus nous serons proches de Jésus, plus nous serons unis entre nous. Et, comme les mages d'Orient ont été guidés jusqu'à Bethléem par une étoile, que la lumière céleste nous guide vers notre unique Seigneur et réalise le rêve de notre fondatrice.

Nous pouvons dire que Noël représente le rêve de Dieu, même si la naissance du Fils de Dieu n'est pas un rêve. C'est une réalité.

On pourrait également dire que Magdalena Aulina est un rêve de Dieu.

Dieu rêve d'une femme qui vive parmi les hommes, au cœur du monde, pour transmettre, pour irradier l'immense amour qui jaillit du cœur de son Fils Jésus pour chacun.

Et c'est une certitude, le rêve de Magdalena est de réaliser le rêve que Dieu a placé entre ses mains et dans son cœur, celui que l'humanité revienne au message d'amour de l'Évangile.

C'est pourquoi Magdalena ne veut ni normes ni règles, l'amour lui suffit !

Magdalena veut faire revivre l'Évangile, avec son message d'amour et de paix. Elle veut rester dans le monde, au milieu des gens et avec eux, comme les premiers chrétiens, qui ne se distinguaient des autres, ni par leur tenue vestimentaire, ni par leur style de vie, mais qui faisaient preuve d'une vie admirable, et selon les témoignages, incroyable. Avec une manière d'être qui attirait. Et non pas en raison de leurs propres mérites, ni en raison d'une supériorité intellectuelle, mais parce qu'ils cultivaient cette relation personnelle et communautaire avec Jésus-Christ qui transformait leur vie, leur vision des choses, leurs paroles. (Cfr. Lettre à Diognète)

Madeleine rêve : et elle rêve que les âmes courent vers elle, elle rêve de la façon dont elle les accueillera, elle rêve que Dieu est avec elle et ne la laissera pas, même lorsque les hommes, ceux de l'Église elle-même, la lâcheront, la traîneront en justice, la condamneront. Mais son Jésus ne la quitte pas. Et elle continue de serrer la croix dans ses bras, car en elle et avec elle c'est Jésus qu'elle serre dans ses bras.

Nous aussi, nous rêvons... Comme les Rois d'Orient virent dans l'étoile que le rêve de voir le Messie se réalisait et ils vinrent à Jésus...

Nous, les Operarias, nous tous qui formons la famille Aulinienne dans ses différents maillons, nous rêvons...

Nous rêvons d'un monde meilleur. Un monde où l'amour qui était le fil conducteur de Magdalena Aulina, soit la seule arme qui apporte la paix, qui supprime la pauvreté, qui fasse de nous tous des frères, de toute race... et croyance, « Fratelli tutti », nous dit le Pape.

Nous rêvons d'une « maison commune », où l'environnement, les valeurs, la dignité humaine, la vie de l'aube au crépuscule soient respectés. Où les limites éthiques ne soient pas dépassées avec des conséquences inimaginables.

Nous rêvons d'une Œuvre, l'Œuvre que Dieu a confiée à notre fondatrice, pour continuer à réaliser « l'œuvre de Dieu » au milieu de notre monde où Dieu ne semble pas avoir sa place, et encore moins les rêves de Dieu.

Nous rêvons que l'Église reconnaisse la sainteté de notre fondatrice, fidèle servante de l'Église, apôtre au cœur du monde. Pour que, de ses entrailles mêmes, renaissent des battements du cœur, capables d'aimer, de « se donner » et d'engendrer plus d'amour. Demandons aux saints Rois d'accompagner l'étude engagée pour que la guérison de notre Josefita soit reconnue comme miracle. Entonnons le Te Deum et demandons avec insistance à notre sœur aînée, Gemma, qu'elle continue d'intercéder pour sa bien-aimée Magdalena.

Demandons à saint Joseph -à qui Dieu s'est révélé en songe - de nous aider à rêver grand, sans crainte du sacrifice, avec la certitude que le Seigneur nous assistera de sa bonté et de sa miséricorde.

Laissons-nous envahir, sans aucune crainte, par ce courant impétueux d'amour, de joie, d'union et de pardon que nous apporte la mémoire d'un Dieu Enfant.

Rêvons grand !

Que les saints Rois nous aident à rêver, à regarder l'étoile, à la suivre et à la chercher quand elle se cache !

